

**II. NOUVELLES DU DEPARTEMENT D'ARCHEOLOGIE DU CICIBA/NEWS FROM CICIBA'S
ARCHAEOLOGY DEPARTMENT**

**STAGE DE FORMATION EN ARCHEOLOGIE ET CHANTIER-ECOLE DE LIBREVILLE, GABON, JUIN
1988**

Le Département d'Archéologie du CICIBA a pour vocation, notamment, le développement de la coopération et la diffusion de l'information scientifique entre chercheurs et la formation de jeunes scientifiques venant des états-membres du Centre.

Le bulletin de liaison Nsi répond déjà au premier point. Le développement du second point, la formation, a abouti à la mise sur pied d'un programme en collaboration entre le CICIBA et le PNUD.

Ce programme qui s'étend de 1988 à 1990 comprend deux stages, eux-mêmes subdivisés en deux volets. Ils comprennent une formation de laboratoire avec applications ponctuelles de terrain, et une formation de terrain par une fouille de moyenne envergure.

Le premier stage s'est tenu à Libreville au CICIBA du 13 au 28 Juin 1988. Le deuxième volet de celui-ci se déroulera au même endroit du 27 Février au 10 Mars 1989.

Les mêmes étudiants doivent participer aux deux volets; l'analyse des rapports de stage et la critique des travaux pratiques doivent permettre de filtrer les compétences.

Stage de Libreville, 13-28 Juin 1988

A la suite de la réception des dossiers de candidature en provenance des Ministères de la Culture des états-membres, les étudiants suivant ont été sélectionnés : Barros Cristovao Antonio (Angola), Cerejo Lage Eduarda (Angola), Da Silva Cerejo Helena (Angola), Mdibwami Joseph (Rwanda), Mpika Léopold (Congo), Nguimbi Mangoala Vincent (Gabon), Nkanza Lutayi (Zaire), Ali Tabib (Comores), Essono Ndongo Antimo (Guinée-Equatoriale).

Seuls les sept premiers ont pu participé au premier volet du stage. Les encadreurs pour l'archéologie étaient messieurs B. Clist et R. Lanfranchi (CICIBA); pour la partie documentation informatisée monsieur G. Béville (CICIBA) les a pris en charge alors que monsieur W. Van Neer (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Belgique) expert en zoologie africaine de passage au Gabon se chargeait de les introduire à l'archéozoologie.

Le programme qui a été suivi était composé d'exposés sur la documentation et la bibliographie appliquée à l'archéologie, sur les techniques de fouilles de sites de l'âge de la pierre, du néolithique et de l'âge du fer, sur les techniques topographiques, sur l'analyse des artefacts lithique et céramique, sur les techniques du dessin archéologique, sur l'archéozoologie et enfin sur les notions de documentation informatisée.

Ces exposés ont été donnés dans les locaux du Département d'Archéologie et à la Banque de données du CICIBA. A chaque fois la connaissance intime des formateurs du terrain africain leur a permis d'y puiser les exemples et comparaisons.

Des travaux pratiques sur le site néolithique et de l'âge du fer récent d'Okala au nord de Libreville - fouillé depuis fin 1986 par B. Clist - ont permis de mettre en pratique les notions acquises aux laboratoires du Département d'Archéologie, tant sur le plan de la topographie, du carroyage d'un site que de la fouille proprement dite.

Sous la direction de R. Lanfranchi un niveau âge de la pierre récent a été étudié en plan sur quelques 29 mètres carrés. Ce niveau était enfoui à -30/-35 centimètres de profondeur dans le recouvrement argileux de la colline d'Okala. Trois mètres carrés ont été fouillés en profondeur jusque -65/-70 centimètres; un quatrième a atteint la côte -115 centimètres.

Ces quatre mètres carrés ont mis en évidence la localisation des artefacts entre -40 et -50 centimètres de profondeur. Les objets recueillis sont presque exclusivement taillés sur silex; quelques artefacts sur quartz sont aussi présents. La densité des artefacts peut atteindre la centaine au mètre carré.

Pour familiariser les étudiants à la fouille de niveaux en place et de fosses d'habitats, sous la direction de B. Clist 4 mètres carrés ont été ouverts sur un niveau âge du fer récent daté du 14^{ième} siècle de notre ère (non calibré) et 6 mètres carrés l'ont été sur une fosse dépotoir du néolithique du Groupe d'Okala.

Le niveau âge du fer récent s'étend de la surface à -25 centimètres. A partir du sommet de la couche une petite fosse (n° XIX) se poursuit jusque -35 centimètres. Son grand axe fait environ 4 mètres.

Le remplissage contenait des charbons de bois, des noix de palme, des tessons âge du fer récent et néolithique ainsi qu'un petit galet de quartz.

La fosse néolithique (n° XVI) fouillée se trouve à proximité immédiate de la fouille de 1987 en K, L et M 2 à 3. La stratigraphie est classique pour le remplissage des fosses de cette époque sur le site.

La fosse contenait de la céramique néolithique du Groupe d'Okala des 5^{ième} - 2^{ième} siècles avant Jésus-Christ (non calibré).

A la suite du travail de terrain, les étudiants se sont initiés au marquage des pièces et à leur conservation dans des dépôts de fouille adéquats.

L'accent a été mis sur l'importance de la conservation du patrimoine des états-membres du CICIBA.

L'ensemble des stagiaires ont été vivement intéressé par cette première en matière de coopération scientifique sud-sud.

Il va de soi que les notions inculquées au cours de ce stage, qui se poursuivra donc en Février/Mars 1989 au CICIBA, ne sont qu'une introduction à notre discipline archéologique. Les éléments enseignés doivent permettre aux stagiaires d'opérer de petites fouilles de sauvetage dans des conditions satisfaisantes dans leurs états respectifs. Le stage ne peut bien sûr se substituer à une formation universitaire nécessaire au métier d'archéologue; il ne peut en aucun cas permettre aux stagiaires de diriger un grand chantier de fouilles.

Ce stage en mettant en relation des personnes des différents états-membres du CICIBA a contribué à la consolidation du réseau des archéologues du monde bantou outrepassant ainsi les barrières linguistiques et politiques.